



PLATEFORME

ca.plateforme@gmail.com

[@collectifplateforme](https://twitter.com/collectifplateforme)

www.plateformecollectif.com

OMI

EXTRAIT OMI

JE SUIS - VOIX OFF

*“ Je suis les disparus du coup d’état de 1973 et les yeux crevés del Estadillo
Je suis le mata-Paco dans les rues de Santiago
Je suis interdite de voter dans le pays où je vis
Je suis dans l’impossibilité de manifester par
peur d’être arrêtée, ici sans papiers*

Pourtant je suis scolarisée déclarée logée ici

*Je suis una huevona de mierda q’no le importa ni una huevada
Je suis rien de tout ça, car je suis trop loin, car je suis plus là! là! bas ! là-bas ...
L’identité rattachée à un pays, mais quand on traverse à vie les frontières on est
quoi ? qui?
Peu importe
Peu importe où nous sommes, toi, moi, nous, peu importe où
Ce qui importe c’est que je suis les seins nus le poing en l’air
Parce que « el violador eres tu » .
Parce ni una mas
Parce que nous tous Siamo tuttx antifascistx
Parce que free Palestine“ .*

OMI explore avec tendresse, rage et poésie la construction de l'identité féminine dans notre société contemporaine.

À travers la figure de la grand-mère, le spectacle interroge ce que signifie "être une femme" aujourd'hui :

Comment se construit-on avec l'éducation que nous avons reçue, les rencontres qui nous façonnent, les migrations, les traumatismes, les colères que nous portons, parfois sans même le savoir ?

Entre voltiges et confidences, les corps racontent l'indicible :
la transmission, les blessures, les luttes.

Et surtout, comment de tout cela naît une force collective.

Un cri doux et puissant pour dire : nous sommes multiples, mouvantes, debout.

Un spectacle charnel, politique et poétique, qui traverse les générations et fait résonner les voix des femmes dans l'espace public.



INTENTION

OMI vient du besoin de trouver de nouvelles façons d'aborder l'identité.

Ce sujet, régulièrement au cœur de l'actualité, m'a toujours interpellée, qu'il s'agisse de l'identité de mes proches, de ma propre identité et de manière plus large des questionnements et conceptions de l'humanité qui s'en dégagent.

Certainement, entre autres, à cause de ma double origine franco-chilienne.

« Lorsqu'on me demande ce que je suis « au fin fond de moi-même », cela suppose qu'il y a « au fin fond » de chacun une seule appartenance qui compte, sa « vérité profonde » en quelque sorte, son « essence » déterminée une fois pour toute à la naissance et qui ne changera plus. Comme si le reste, tout le reste, -sa trajectoire d'homme libre, ses convictions acquises, ses préférences, sa sensibilité propre, ses affinités, sa vie en somme- ne comptaient pour rien ! (...)

Extrait de « Les identités meurtrières » de Amin Malouf (1998)

Comme l'exprime Amin Malouf, je n'ai jamais ressenti l'identité comme une case fermée, prédéterminée mais bien plus comme une construction, un va et vient entre nos héritages, nos rencontres avec les autres et nous-même, avec les espaces où nous vivons, et une succession d'actes qui façonnent ce que l'on pourrait appeler « les gènes de l'âme ».

Alors, à quoi et comment se rattache ce que l'on nomme identité ?

C'est à cette question que nous avons essayé de répondre, en tant que femmes de plusieurs origines, remontant à travers les générations, avec le langage du théâtre, de l'acrobatie aérienne et de la musique.

L'écriture de OMI a commencé par un temps d'investigation et de recueils de témoignages (comme dans les précédentes créations : TRAFIC et *Seul.e.s*), cette fois-ci pour recueillir « les gènes de l'âme » de l'interprète circassienne, elle-même chileno-allemande.

C'est donc depuis cet angle de vue féminin et intime, que nous avons, lors de nos premiers temps de travail, exploré ses origines, ses souvenirs : la lignée des femmes de sa famille, l'éducation, la sexualité, l'apparence physique, l'IMC, les éléments marquants de sa/la vie.

Puis à partir de cette fresque personnelle, nous avons traité la thématique de manière plus générale pour rendre OMI à la fois intime et universel.

C'est dans les rues où chacun circule avec ses « secrets d'identités » que nous avons choisi d'installer cette proposition « circasso-musicale », qui aborde de manière frontale et décalée la base, les fondamentaux et l'importance des actes au sein des luttes, ces actes qui définissent nos identités.

En pleine France fascisante qui voit naître la « loi immigration », interroger l'être humain sous d'autres axes que la seule appartenance à un pays ou à sa condition de naissance - dans l'espace public - me semble indispensable, sans aucune prétention de changer le monde mais avec la nécessité de le questionner.



EXTRAIT OMI

ÉTAPE DE LA VIE VOIX OFF

J'ai 2 ans. Jusqu'à mes 3,4,5,6,7 ans, ma grand-mère me lit tous ces contes misogynes sexistes et je grandis avec ça.

J'ai 15 ans et comme le petit chaperon rouge quand je rentre / le soir / je reste dans la lumière
quand je rentre / le soir / je cache mon corps
quand je rentre / le soir / je fais attention, très attention
c'est presque dans mes gênes

Et comme le petit chaperon rouge quand je rentre / UN soir / le loup est là.
J'aurais préféré qu'il me mange mais il m'arrache mes vêtements
Là, les jambes grandes ouvertes, il dévore mon âme. Mon corps monte tout là-haut, tout là-haut.

24 ans, une rencontre.
Ce n'est pas un prince, pas une princesse mais je vis un conte de fée avec iel.
Les regards changent.
On veut me catégoriser alors que je suis juste amoureuse.

30 ans, ma OMI me demande : si tu n'as pas d'enfants / où sera notre descendance ?
La pression sociale m'étouffe.
Comme si tout l'objectif de cette vie c'était d'avoir !
d'avoir un enfant d'avoir une famille d'avoir une maison d'avoir un mari d'avoir un chien d'avoir une voiture

J'ai 33 ans, je veux rentrer chez moi au Chili voir ma famille, voir mes amies, mon pays, voir OMI !

SCÉNIQUEMENT

OMI est un spectacle fixe frontal, qui se joue entre chien et loup, ou de nuit, dans un grand espace de minimum 8 m de largeur et 12 m de profondeur avec un grand mur en fond de scène, pour créer une certaine intimité.

Jauge : 400 à 600 personnes

Durée : 45 min

Quand le public arrive, il trouve comme assise des tapis, beaucoup de tapis, ceux de notre salon, car c'est un peu notre linge sale que nous allons laver devant lui.

Sur ces tapis trônent des clémentines, que le public sera invité à éplucher plus tard, faisant appel par l'odorat à ses souvenirs.

Extrait de texte

OMI) / Scène d'ouverture / Les contes

« À quoi cette odeur vous fait penser ? _____ (Temps long)

Moi, ça me rappelle ma grand-mère, quand elle me racontait l'histoire d'Hansel et Gretel.

Chaque nuit, elle me lisait des contes.

Ces histoires avaient toutes une morale / une interdiction pour nous apprendre comment on doit être. »

À jardin, en fond de scène, une structure en métal gris rouillé crée un cadre désaxé :
un arbre à voyage rempli de valises.

À cour, en fond de scène, **une cabane en métal** dans laquelle l'interprète vit une transformation et qui est utilisée comme agrée, entre cirque et pole dance.

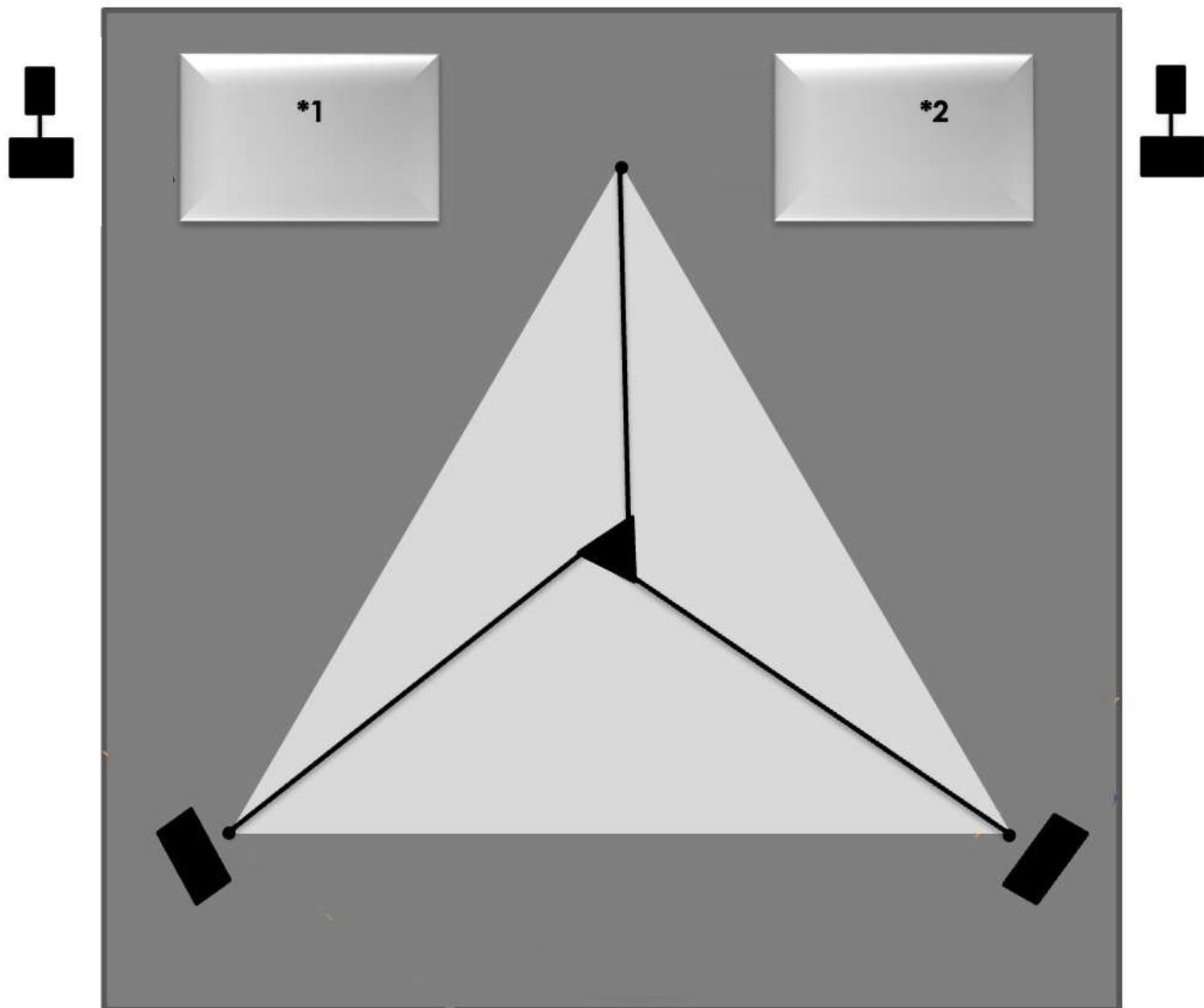
Sur cette cabane cellophanée, des noms de famille sont inscrits.

Ce sont les noms de famille oubliés de nos mères, de nos grands-mères qui seront dévoilés à un moment du spectacle.

Pendant la première partie, **un matelas de réception noir** les cache, il représente une tombe.

> Création lumière

Surprenante, elle sculpte et transforme la structure du portique, elle vient trancher des espaces symbolisant le conscient et l'inconscient, donnant de l'importance tant aux plus petits détails qu'à la projection du corps de l'acrobate dans l'espace. Avec des matières fluorescentes et réfléchissantes mais aussi des néons, et des leads sculptant la structure et les scènes.



Légende



Sub et Tête



| Retours



Emplacement instruments de musique



Portique 8,30 mètres de hauteur



Délimitation du plateau 8m X 12m

> L'engagement du cirque

Le défi ici a été de raconter l'histoire OMI à travers deux langages, le théâtre et le cirque aérien, en cherchant à ce que ces deux langages se fondent l'un dans l'autre jusqu'à devenir indissociables.

Dans une démarche de recherche, les tissus aériens ont été explorés sous tous leurs niveaux et sous toutes leurs formes, en trouvant différentes manières de dialoguer depuis le sol, la mi-hauteur jusqu'à leurs sept mètres de haut.

Le texte a trouvé sa place aussi bien au sol que dans les airs, avec des chorégraphies qui gravitent autour de l'élément circassien, en lui et à partir de lui.

La recherche de l'artiste, à travers une technique sensible et contemporaine, a été accompagnée par la metteuse en scène tout au long du processus, permettant de créer de nouveaux gestes et de nouvelles manières de faire qui sont devenus partie intégrante de l'écriture narrative, donnant des significations multiples à la virtuosité du cirque dans l'histoire.

Nous avons travaillé la dimension spéculaire de la technique circassienne à travers son dialogue corps-agrès, en évitant que l'agrès et la "prouesse" soient déconnectés du récit.

Nous cherchons à transmettre et à réveiller chez le spectateur sa propre mémoire.

C'est à travers des codes reconnaissables et cette physicalité narrative que le cirque invite à l'inclusion d'un public d'âges et d'origines variés.

Belén Celedón





> Création Musicale

La musique d'OMI, composée par Gaspar José, est indispensable à la narration.

C'est un vecteur de l'émotion des textes, de l'action dramatique et du jeu des interprètes. Elle permet une expression commune à Gaspar José et Guillermina Celedon, au service d'une prise de parole de rue, sur toutes les créations de la compagnie.

Cette musique a été créée avec Gaspard José sur scène pour accompagner au plus près sa création.

EN TOURNÉE

3 personnes

- Arrivée : J-1 pour le montage et répétitions de nuit (notamment pour les lumières)
- JJ : Début de représentation entre chien et loup ou de nuit.
- Départ : J+1 après-midi

DISTRIBUTION

Dramaturge et metteuse en scène : Guillermina Celedon

Impulsion du projet, conception cirque et interprète : Belén Celedon

Composition, création musicale : Gaspar José

Créateur sonore : Adrien Lecomte

Création lumière : Christophe Schaeffer

Créatrice et réalisatrice costumes : Maud Berthier

Constructeur décor : Clément Dreyfus

Direction technique : Christopher Lange

Administration et production : Mathilde Daviot

Gestion de l'association : Marie Graindorge - Art Rythm Ethic

LES PARTENAIRES ET COPRODUCTEURS

Résidences de création :

Les Noctambules - Nanterre

Piste d'Azur - Cannes

El Circ Petit - Barcelone

Turbul' Fabrique Circassienne - Nîmes

Aides à la création et résidences de création :

Nil Obstrat - Saint-Ouen-l'Aumône

Le Moulin Fondu - CNAREP-Garges-lès-Gonesse

Casa del Circo Contemporaneo - Cirko Vertigo - Turin

Les Passerelles – Pontault-Combault

Subventions :

Aide au Projet 2023 - DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture

Région Île-de-France - Aide à la création Arts de la Rue 2023

PLATEFORME : Qui sommes-nous ?

PLATEFORME est une association née en 2016. Choisir et diversifier nos espaces de jeu, se frotter à tous les genres, pour en découvrir les possibles, ne jamais définir des formes a priori, mais prendre toujours le risque d'être à nu pour en trouver des nouvelles, voilà ce qui nous importe ! Avec la volonté continue d'aller à la rencontre du réel. Le réel que nous vivons mais aussi celui des gens que nous côtoyons, voyons, imaginons.

En 2017, la première création TRAFIC, direction artistique Guillermina Celedon, qui abordait la question de la traite des êtres humains et des réseaux de prostitution, est présentée en France dans le IN de nombreux festivals des Arts de la Rue.

En 2021, la création *Seul.e.s*, direction artistique Guillermina Celedon, une promenade dansante de théâtre de rue sur les parents solos, rencontre le public en Ile-de-France lors des festivals Les Nocturbaines, Et 20 l'Eté, la Saison d'Art'R et les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs. A l'été 2022, *Seul.e.s* est programmé aux Turbulentes, dans la Saison de Pronomade(s), à Furies, à Vivacité, à Cergy, Soit ! et à Villeurbanne-Capitale Culturelle.

Les deux créations sont soutenues par de nombreux CNAREP (Le Moulin Fondu, Le Boulon, Les Ateliers Frappaz, l'Atelier 231, Pronomade(s), Le Citron Jaune, Le Parapluie, Le Fourneau), mais aussi par Cegy, Soit !, l'Espace Périphérique, La Lisière, Animakt, Anis Gras, La Parole Errante et Sham.

Elles obtiennent également le soutien d'institutions telles que le Ministère de la Culture, la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris et celui de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD).

En parallèle de la création d'OMI, Pierre Gandar May lance de nouvelles créations et Gaspar José un projet de seul en scène musical. PLATEFORME agrandit ses horizons avec de nouvelles directions artistiques.





PLATEFORME

ca.plateforme@gmail.com

Tel: +33 6 20 80 51 54 - Guillermina CELEDON

Tel: +33 6 89 92 21 74 - Mathilde DAVIOT

<https://www.plateformecollectif.com/>

Photos - Michel Wiat